Jeu Revue de théâtre



Note de la rédaction

Numéro 3, été-automne 1976

URI: https://id.erudit.org/iderudit/28534ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Quinze

ISSN

0382-0335 (imprimé) 1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1976). Note de la rédaction. Jeu, (3), 3–3.

Tous droits réservés © Éditions Quinze, 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

note de la rédaction

Avec ce troisième numéro, JEU complète une année de publication. Comme plusieurs nouveaux périodiques, nos Cahiers de théâtre ont été astreints à des pirouettes budgétaires et à une oscillation de leur prix au numéro qui a pu agacer le lecteur. Rappelons toutefois l'économie substantielle que permettait l'abonnement à la première série de trois numéros qui ramenait chaque exemplaire au coût de \$3.

Avec l'année qui s'annonce et trois autres numéros sur le chantier, nous nous voyons maintenant forcés d'imposer une majoration du prix à l'abonnement qui passe donc à \$12. Malheureusement, l'augmentation récente du tarif postal et des coûts de production justifie amplement cette hausse.

Cependant, nous espérons, avec une première subvention du Conseil des Arts, maintenir le plus longtemps possible un prix au numéro entre \$4. et \$5. et, si possible, abaisser même le coût de l'abonnement.

Sans l'appui inconditionnel des Éditions Quinze et de son directeur Pierre Turgeon, JEU n'aurait jamais existé. Sans non plus le travail bénévole et, disons-le, enthousiaste de nos rédacteurs et collaborateurs, nos Cahiers de théâtre n'auraient pu et ne pourraient entreprendre d'interroger régulièrement l'activité théâtrale au Québec.

Nous pensons toujours que la libre circulation de l'information permettra un élargissement de la problématique et de la politique théâtrales québécoises et que JEU contribuera à rafraîchir une mémoire théâtrale, trop longtemps laissée aux avatars d'une conscience collective éparpillée et volontiers oublieuse...

Nous n'avons évidemment pas la prétention d'avoir touché cette année tous les groupes et artisans qui ont marqué et ne cessent de marquer la pratique théâtrale du Québec. Il s'agit certes d'un travail de longue haleine que nous ne demandons qu'à continuer.